



DANS LES LIVRES

ESCADRON DE CHASSE

LA FAYETTE

par Alain Vezin

Sous-titré «du Nieuport au Mirage 2000N», cet ouvrage, rédigé par un ancien pilote de chasse, retrace la saga de cette unité aérienne à travers ses avions et ses personnels, de la première guerre mondiale à 2011. Dès août 1914, de jeunes Américains passionnés d'aviation souhaitent se battre pour la France, mais doivent s'engager dans la Légion étrangère pour conserver leur nationalité. L'Escadrille N124 «américaine», commandée par un officier français, voit le jour le 18 avril 1916. Elle effectue sa première mission opérationnelle le 12 mai et remporte sa première victoire le 18 mai. Le sergent Raoul Luftbery est décoré de la croix de Guerre et de la Médaille militaire le 16 août et se voit décerner le titre «d'As» pour sa 5ème victoire le 11 octobre. Il en remportera 17 avant de mourir au combat le 19 mai 1918. Cette escadrille «américaine» fait tellement parler d'elle que l'ambassadeur d'Allemagne à Washington proteste contre cette violation de la neutralité des Etats-Unis. L'escadrille prend alors le nom de «La Fayette» et marque ses avions d'un emblème distinctif, encore présent sur les «Mirage 2000N» des Forces aériennes stratégiques : une tête de chef indien Sioux ! Lorsque les Etats-Unis entrent en guerre en 1917, l'Escadrille «La Fayette», citée à l'ordre de l'armée, devient la première escadrille américaine en France. Un monument, portant les noms des 68 pilotes de l'Escadrille «La Fayette» et du «La Fayette Flying Corps» morts au combat, est inauguré, le 4 juillet (fête nationale américaine) 1928 dans le bois de Saint-Cloud (région parisienne) par le maréchal Foch, ministre de la Guerre. Depuis, chaque «Me-

morial Day» (dernier lundi de mai), une cérémonie s'y déroule en présence de personnalités civiles et militaires des deux pays. L'insigne perdue et caracté-



risée une escadrille dite des «Sioux». Par la suite «La Fayette» désigne un groupe de chasse puis un escadron qui s'illustre pendant la seconde guerre mondiale et en Indochine. Affecté en Allemagne occupée en novembre 1948, l'escadron ne reviendra en France qu'en 1961. En 1966, il passe sur «Mirage III E», avion spécialisé dans les attaques au sol tout temps et à basse altitude. Ses performances inciteront Israël à acheter les plans 200.000 \$ à un ingénieur suisse...pour en faire une copie dénommée IAI Kfir. En janvier 1973, le «Mirage III E» emporte la bombe nucléaire AN 52, arme de l'ultime avertissement destinée à détruire des objectifs militaires ennemis et contribuer à la dissuasion. En 1988, l'Escadron «La Fayette» est doté du «Mirage 2000N», ravitaillable en vol. Avion de pénétration et d'attaque nucléaire, ce dernier est équipé du missile air/sol moyenne portée avec une charge de 300 kt pour atteindre des cibles à environ 250 km du point de largage. L'escadron prend l'alerte opérationnelle en juillet 1989. Alain Vezin raconte avec passion l'univers de l'aviation de chasse, émaillée d'accidents en service commandé, avec moult témoignages, explications techniques, illustrations et photos d'époque.

Loïc Salmon

Editions E-T-A-I/320 pages/54 €